

Bernard PRUNNEAUX

## Dieu a montré sa bonté envers nous en Jésus-Christ

« Il n’importe guère qu’un être soit croyant ou non :  
Il est beaucoup plus important qu’il soit bon. »  
(citation du Dalai-Lama)

Cette opinion provenant d’un grand chef religieux peut surprendre. En même temps, elle nous donne à réfléchir :

- L’être humain peut-il, par lui-même, être bon ?
- Est-il fondamentalement bon ou mauvais ?

En tout cas, aussi loin que l’on puisse remonter dans le temps, l’histoire montre que « l’homme est capable du meilleur comme du pire », ainsi qu’on le dit couramment.

Mais que penser de la bonté de l’homme et de sa capacité à faire le bien ?

Dans la réflexion qui suit, nous proposons d’aborder cette question en partant d’un seul document : la sainte Bible. Il nous semble en effet que ce livre, bien que rendu accessible à beaucoup, reste le plus souvent ignoré, ou du moins peu connu ou mal compris.

### ***Retour aux origines***

Voici les premiers mots de la Bible : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre...* » (livre de la Genèse, chapitre 1, verset 1). Pour pouvoir parler de la bonté, il faut d’abord remonter à nos origines, à Celui qui est la source de la vie : le Créateur. La Bible déclare qu’il y a un seul Dieu, immortel, invisible, saint, **bienveillant** et fidèle,

**miséricordieux**, seul Sage, juste Juge, tout-puissant et souverain Seigneur de l'univers visible et invisible.

Dieu est l'auteur de toutes choses, de toutes vies. Le récit biblique de la création précise que « *Dieu créa l'homme à son image [...] il créa l'homme et la femme* » (Genèse 1:27). Et il est écrit que, quand tout fut achevé, « *Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici, cela était TRÈS BON* » (Genèse 1:31).

### ***La bonté de Dieu***

Dans la Bible, le livre des Psaumes, entre autres, évoque merveilleusement la grandeur de la bonté de Dieu, qui n'a ni limite, ni restriction :

« *Éternel [Dieu], ta bonté atteint **jusqu'aux cieux** !* » (Psaume 36:6)

« *L'Éternel est bon ; sa bonté dure **toujours**.* » (Ps 100:5)

« *L'Éternel est bon **envers tous**.* » (Ps 145:9)

Envers tous ! Ce dernier trait de la bonté de Dieu, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, l'a fortement souligné lorsqu'il disait de son Père : « *Il est bon pour les ingrats et pour les méchants* » (évangile de Luc 6:35). Et encore : « *Il [Dieu] fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes* » (évangile de Matthieu 5:45). Ainsi, la bonté de Dieu est telle qu'Il fait preuve de bienveillance même envers ceux qui ne croient pas en Lui, envers ceux qui pratiquent le mal et blasphèment son saint nom.

Reconnaissons donc que la Bible dit vrai lorsqu'elle affirme : « *La bonté de l'Éternel **remplit la terre*** » (Ps 33:5).

Mais si nous ne pouvons pas douter de la bonté de Dieu, qu'en est-il de la bonté de l'homme ?

### ***La bonté de l'homme***

« L'homme est un être naturellement bon [...] »

Il n'y a point de perversité originelle dans le cœur humain. »

(Jean-Jacques Rousseau, 1762)

La Bible dit exactement le contraire. Certes, le premier homme et la première femme avaient été créés bons, mais aussi dotés d'une

conscience morale et d'une capacité à obéir ou non à Dieu. Dès le chapitre 3 de la Bible, nous voyons que l'homme a consciemment et volontairement désobéi à son Créateur. Cette rébellion du premier homme, Adam, a eu de lourdes conséquences pour l'humanité : « *Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché.* » (lettre de Paul aux Romains 5:12)

La responsabilité de la chute est mise sur Adam, parce que c'est à lui que Dieu avait commandé de ne point toucher à l'arbre de la connaissance du bien et du mal (cf. Genèse 2:15-17). La désobéissance d'Adam a eu pour conséquence immédiate la séparation de l'homme d'avec son Créateur et a conduit par la suite à toutes sortes de désordres, que l'humanité ne parvient pas à contrôler.

Il est indéniable que notre nature comporte une prédisposition au péché. Quiconque élève des enfants peut observer que ceux-ci n'ont pas besoin qu'on leur apprenne à faire le mal. C'est dans ce sens que le roi David (environ 1000 ans av. J.-C.) a reconnu : « *Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché* » (Ps 51:7). De son côté, le prophète Jérémie (7<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) a fait ce triste constat : « *Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ?* » (Jérémie 17:9).

Jésus – qui, Lui, n'a jamais commis de péché – a déclaré, concernant notre inclination naturelle au mal : « *C'est du dedans, c'est **du cœur des hommes**, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme.* » (évangile de Marc 7:21-23)

L'apôtre Paul – un homme très religieux – a avoué son incapacité à faire le bien : « *Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair [ma nature propre] : **j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien*** » (Romains 7:18). Cela ne veut pas dire que nous sommes totalement incapables de faire le moindre bien ou d'obéir à notre conscience. En fait, nous vivons dans l'illusion : voyant des personnes qui pratiquent le mal plus que nous, nous avons tendance à relativiser notre état naturel de pécheur, et concluons qu'il y a en nous

une certaine bonté fondamentale, que nous pouvons cultiver ou développer. Mais le verdict de la Parole de Dieu est tout autre :

« *Il n'y a point de juste, pas même un seul ;*

***Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ;***

*Tous sont égarés, tous sont pervertis ;*

*Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul. »*

(Romains 3:10-12)

### ***Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu***

Le péché place tous les hommes dans un tel état de décadence morale et spirituelle qu'ils deviennent incapables de discerner les voies de Dieu. La Bible dit qu'ils « *marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur.* » (lettre de Paul aux Éphésiens 4:17-18)

Séparé de Dieu, l'homme vit centré sur lui-même. Individuellement, il cherche son épanouissement personnel ; collectivement, il rêve d'une humanité idéale. Mais dans tout cela, quelle place reste-t-il pour son Créateur ? Sa conscience l'alerte cependant lorsqu'il pratique le mal, et il sait au fond de lui-même qu'il aura, au final, des comptes à rendre sur tous ses agissements.

Ignorante et éloignée du vrai Dieu, l'humanité s'est donné une multitude de divinités, de croyances, de formes de spiritualité, et aussi de prétentieuses et illusoire idéologies athées. Non content d'ignorer ou de rejeter le vrai Dieu, chacun se confie dans sa propre sagesse, sa force ou sa richesse. Mais la Bible nous avertit :

« *Ainsi parle l'Éternel : Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel.* » (Jérémie 9:23-24)

## **Connaître Dieu : sa bonté et sa justice**

Comment pouvons-nous connaître Dieu, sinon en lisant la Bible ? Ses textes ont été inspirés à divers auteurs par le Saint-Esprit. Ensemble, ils constituent la révélation que Dieu a donnée aux hommes, au sujet de sa personne et de sa volonté de ramener à Lui les hommes égarés. Seule la Bible – en tant que parole révélée de Dieu – nous donne une exacte représentation de sa nature et de sa souveraineté :

« *L'Éternel est roi à toujours et à perpétuité.* » (Ps 10:16)

« *L'Éternel a établi son trône dans les cieux,  
Et son règne domine sur toutes choses.* » (Ps 103:19)

« *La **justice** et l'**équité** sont la base de ton trône,  
La **bonté** et la **fidélité** sont devant ta face.* » (Ps 89:15)

Le règne de Dieu repose sur le solide fondement de sa parfaite justice. Et il se caractérise aussi par son inépuisable bonté. Un autre passage souligne cette réalité en déclarant :

« *L'Éternel est **juste** dans toutes ses voies,  
Et **miséricordieux** dans toutes ses œuvres.* » (Ps 145:17)

Les saintes Écritures présentent la bonté et la justice de Dieu comme indissociables. Au sujet de sa justice, il est écrit :

« *Ta justice, ô Dieu, **atteint jusqu'au ciel !*** » (Ps 71:19)

« *Ta justice est **une justice éternelle.*** » (Ps 119:142)

« *L'Éternel est juste, **il aime la justice.*** » (Ps 11:7)

Il est impossible que Dieu soit bon sans être juste, ou l'inverse. Dieu s'est révélé ainsi à Moïse sur le mont Sinaï : « *L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité [...] qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais **qui ne tient point le coupable pour innocent.*** » (Exode 34:6-7)

Ne doutons pas un instant de la grande bonté du Créateur et Seigneur de l'univers. Mais comment peut-Il exercer sa miséricorde envers les pécheurs, s'Il doit en même temps juger et punir les coupables ?

## ***La bonté de Dieu manifestée en Jésus-Christ***

Relisons ce que la Bible nous enseigne sur la miséricorde divine :

« *L'Éternel est miséricordieux et compatissant,*

*Lent à la colère et riche en bonté ;*

*Il ne conteste pas sans cesse,*

*Il ne garde pas sa colère à toujours ;*

***Il ne nous traite pas selon nos péchés,***

***Il ne nous punit pas selon nos iniquités.*** » (Ps 103:8-10)

Devrait-on déduire de ces affirmations que la miséricorde infinie de Dieu l'emporte sur sa justice parfaite ? Évidemment non ! S'il en était ainsi, le Créateur ne serait plus le Dieu **saint**, seul Sage, juste Juge, ainsi que nous l'avons souligné au début de notre réflexion.

Par ailleurs, concernant la nature humaine, nous avons fait ce désespérant constat : « *Il n'y a point de juste, **pas même un seul** [...] Il n'en est aucun qui fasse le bien, **pas même un seul*** » (cf. ci-dessus Rom 3:10, 12). S'il n'y a pas un seul homme juste, pas un seul homme bon, « *qui peut donc être sauvé ?* » À cette question posée par ses disciples, Jésus a répondu : « *Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible* » (Matthieu 19:25-26).

Aux yeux de Dieu, tout homme est pécheur et coupable ; il mérite la condamnation. Mais il n'a aucun moyen de se sauver lui-même. C'est donc Dieu qui, dans sa grande miséricorde, a pris l'initiative de son salut. Et cela Il l'a fait, il y a environ 2000 ans, en envoyant sur la terre son Fils unique bien-aimé, Jésus-Christ, afin de délivrer les hommes du péché et de la mort.

« *L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme **victime propitiatoire pour nos péchés.*** » (1<sup>re</sup> lettre de Jean 4:9-10)

« *Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, **CHRIST EST MORT POUR NOUS.*** » (Romains 5:8)

## **La croix de Christ**

La croix est un symbole religieux bien connu, mais dont la signification profonde reste voilée pour beaucoup. Il est écrit que, lorsque Jésus a été crucifié, *« il a porté lui-même **nos péchés en son corps sur le bois [de la croix], afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice** »* (1<sup>re</sup> lettre de Pierre 2:24).

*« Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; **le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui** [...] Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et **l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.** »* (prophétie sur la mort de Jésus-Christ, Ésaïe 53:5-6)

La Bible a pour objet principal d'annoncer la venue du Fils de Dieu dans le monde, de présenter sa vie terrestre vécue sans péché, son sacrifice parfait et sa glorieuse résurrection, qui ont des conséquences éternelles pour le salut des croyants.

Dans la deuxième partie de la Bible appelée "Nouveau Testament", le récit de la crucifixion de Jésus est répété quatre fois, par des auteurs différents (Matthieu, Marc, Luc et Jean). Cela montre l'importance de cet événement, surtout face au grand jugement qui attend l'humanité : *« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que **quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.** Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. **Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.** »* (évangile de Jean 3:16-18)

Ce que les chrétiens appellent l'Évangile n'est autre que l'annonce de cette "Bonne nouvelle" de la grâce, que Dieu offre au monde en son Fils bien-aimé. Ce que Dieu veut, c'est que les hommes se reconnaissent pécheurs, perdus, qu'ils se repentent devant Lui, et qu'ils croient en Jésus-Christ et en son œuvre, à laquelle nous ne pouvons rien ajouter. Car il est écrit que Jésus *« a été livré **à cause de nos offenses, et est ressuscité à cause de notre justification. Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.** »* (Romains 4:25 et 5:1)

Remarquons que dans la Bible, « être justifié », c'est être déclaré juste par Dieu, au regard de la foi en Christ. Cela ne signifie pas que Dieu a trouvé en nous quelque chose de juste. Les premiers chrétiens reconnaissaient leur propre injustice : « *Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de convoitises et de voluptés, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, dignes d'être haïs, et nous haïssant les uns les autres. Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, **non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde.*** » (lettre de Paul à Tite 3:3-5)

### ***La foi sans les œuvres***

Pour conclure, revenons à notre point de départ. Tandis que le Dalai-Lama enseigne : « Il n'importe guère qu'un être soit croyant ou non », la Bible déclare, au contraire : « *C'est **en croyant du cœur** qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant [Jésus-Christ] de la bouche qu'on parvient au salut.* » (Romains 10:10)

Et là où le Dalai-Lama affirme : « Il est beaucoup plus important qu'il [l'homme] soit bon », la Parole de Dieu proclame : « **Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ. [...] C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.** » (Éphésiens 2:4-5 et 8-9)

La plupart des gens pensent que leurs bonnes actions peuvent compenser les mauvaises. Toutes les religions demandent à leurs adeptes des efforts pour obtenir les faveurs de la divinité ou satisfaire ses exigences. La Bonne Nouvelle (l'Évangile) du Seigneur Jésus ne demande rien d'autre que la repentance et la foi en la grâce de Dieu. Une vie nouvelle s'en suivra.

Amis lecteurs, croyez en Jésus-Christ et en son amour pour nous.

CRIE BP 82121 F-68060 MULHOUSE CEDEX 2



Ce texte est publié sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International.  
Pour accéder à une copie de cette licence, merci de vous rendre à l'adresse suivante :  
<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>